

14 février : parlons PRÉPARATION AU MARIAGE !

Peut-on encore être amoureux après 10 ans, 20 ans, 30 ans? Quel peut en être le secret? La préparation au mariage y serait-elle pour quelque chose?

2023-02-11

Ils sont trois couples. Une même conviction les habite : l'importance primordiale de la famille, cellule par excellence de la société, et la préparation à ce projet familial : le

mariage. Voilà ce qui les lance à s'engager dans leurs paroisses ou leur diocèse. Bridget et Carl, Maude et Serge, Francine et Jean, de Montréal (Québec), nous en parlent.

Bridget et Carl : la dimension invisible du mariage

« Alors que je catéchisais mes enfants en 1998, j'ai offert à la paroisse de donner une formation à d'autres enfants. La transmission du trésor de la foi, une grande responsabilité parentale », observe Bridget, coordonnatrice anglophone pour la préparation au mariage au diocèse de Montréal depuis 2019. En fait, elle et Carl y sont conférenciers bénévoles sur la famille depuis 2003. Habités d'un désir de partager ensemble ce qu'ils ont reçu, ils agissent aussi comme modérateurs pour l'International Federation for Family Development en Amérique du Nord

« La plupart des gens ignorent en quoi consiste le mariage, dit Carl. On se l'imagine souvent comme un conte de fée; mais le mariage comporte ses efforts. Des difficultés se présentent, qu'on arrive à surmonter, Dieu aidant. Mais besoin est de mieux explorer sa foi. Pour ce faire, Bridget et moi offrons des mini-catéchèses sur la grâce, les sacrements, la vocation, etc. »

Selon Bridget et Carl, le plus grand défi pour un couple est le discernement : sont-ils faits l'un pour l'autre? Prêts pour le mariage? « La dimension invisible, spirituelle, sacrée du mariage est méconnue : ce caractère d'alliance du sacrement qui unit deux âmes. Chez beaucoup, poursuit Bridget, la Théologie du corps et les méthodes naturelles de planification des naissances sont peu connues ou mal acceptées. « Ma mission première, conclut Carl, est celle d'époux et de père. La paroisse

est notre autre famille, et nous sentons la responsabilité d'aider les parents qui pourraient l'ignorer ou l'oublier. Nous aimerions les aider à voir comment le catholicisme est un appel à aimer. »

Maude et Serge : vers les périphéries

Après 27 ans d'engagement en préparation au mariage à une paroisse dans l'Est de Montréal, Maude et Serge se réjouissent que des laïcs en rencontrent d'autres qui désirent ou pensent au sacrement du mariage. « Nombre de couples habitent déjà ensemble et ont des enfants, rapporte Maude. Il est étonnant, et réjouissant, de voir un couple en union de fait 34 ans demander le sacrement du mariage. »

« Le soutien des couples au cours des premières années du mariage, est idéal, commente Maude. Trouver le

moyen de leur offrir des guides, des mentors. C'est en lien direct avec la nouvelle évangélisation. Le pape François ne nous envoie-t-il pas aux périphéries? »

Francine et Jean et le Club Famille

Francine et Jean ont fait l'expérience de ce travail en périphérie avec l'équipe de préparation au mariage de leur paroisse. Ils ont bien constaté la diminution d'intérêt chez les jeunes couples mais comme l'observe Francine, ils ont besoin d'aide aussi sur le plan humain. Pour retrouver la confiance et le désir de durer comme couple. Francine aimeraient pouvoir les amener jusqu'à découvrir la beauté, la grandeur, l'importance de ce sacrement comme un appel de Dieu. S'engager à trois, avec Dieu, c'est un grand plus pour persévérer ».

Devant la situation, durant quatre ans, Francine et Jean ont prêté main

forte à leur paroisse : mise sur pied d'une catéchèse pour les parents qui amenaient leurs enfants pour la préparation aux sacrements. « Avec eux, nous avons mis l'accent sur le mariage -complémentarité, communication- et sur la vie en famille - renforcer les relations, incarner l'esprit de l'Évangile dans le quotidien, prier, se pardonner... précise Francine : cohérence entre foi et vie, un beau secret pour solidifier la vie familiale et l'éducation. »

Ce Club Famille a attisé le goût d'une formation complémentaire et un sentiment d'appartenance à la paroisse. Les parents ne s'y sentaient plus étrangers. Beaucoup ont pris l'habitude d'assister ensemble à la messe le dimanche, puis aux catéchèses et au repas-partage. « Cela crée des liens, conclut Francine. Bien des couples mariés depuis 5, 10 ou 15 ans, désirent une base pour bâtir

leur famille et nous disent : ‘On aurait aimé connaître cette information plus tôt; ça nous aurait aidés’. »

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ca/article/14-fevrier-parlons-preparation-au-mariage/>
(2026-01-26)